

Téléphones mobiles et tumeurs du cerveau : lien confirmé par la cour de cassation d'Italie

Le 18 Octobre 2012, la Cour Suprême de Cassation italienne a confirmé la décision de la Cour d'Appel de BRESCIA, Italie, en référence aux poursuites entamées par M. Innocente Marcolini, cadre supérieur de 60 ans souffrant d'une tumeur au cerveau contractée suite à l'utilisation intense du téléphone cellulaire (mobile et sans fil) au travail – 30 heures par semaine pendant 12 ans.

Les Juges de la Cour Suprême :

- 1) ont confirmé la validité des références scientifiques citées par le consultant technique de Brescia et par le Pr. Levis, oncologue à l'Université de Padoue et co-fondateur de l'Association italienne pour la prévention contre les nuisances des ondes électromagnétiques A.P.P.L.E. ;
- 2) ont expliqué une fois de plus les raisons des divergences entre les conclusions alarmantes du Groupe Hardell, groupe de scientifiques indépendants, et les études dont les conclusions excluent tout lien entre l'usage du téléphone mobile et la santé, telles l'étude Interphone, ou les études mises en avant par l'IARC, l'ICNIRP, l'OMS, les compagnies internationales et nationales de téléphonie mobile ;
- 3) ont reconnu une fois de plus la présence de conflits d'intérêt dans ces nombreuses études et institutions, et donc de biais créé par des financements provenant d'entreprises, afin de rejeter les résultats des études scientifiques menées dans ces contextes ;
- 4) ont noté le principe général – applicable à toutes les pathologies et leurs causes liées aux conditions de travail – selon laquelle la "certitude raisonnable" du lien de cause à effet peut dans tous les cas être pris en considération.

Ce jugement a rencontré l'opposition des institutions officielles italiennes (Institut National de la Santé de Rome, et le Procureur Général de la République) – oppositions qui furent rejetées lors du procès.

Il établit un précédent pour d'autres cas de tumeurs contractées suite à l'exposition professionnelle, et pourrait ouvrir la voie à la reconnaissance et à l'indemnisation d'une plus large variété de pathologies aiguës résultant de l'exposition aux champs électromagnétiques.

Les technologies concernées : Les téléphones portables, DECT, GSM, 3G, 4G, WIFI, WIMAX, BLUETOOTH, RFID, compteurs communicants type LINKY, etc.

Sources :

- Associazione Per la Prevenzione e la Lotta all'Elettrosmog (A.P.P.L.E, www.applelettrosmog.it)
- www.robindestoits.org

Communiqué Reuters : Italy court ruling links mobile phone use to tumor

Source : www.reuters.com/article/2012/10/19/us-italy-phones-idUSBRE8910V320121019, 19 oct. 2012

(Reuters) - Italy's supreme court has upheld a ruling that said there was a link between a business executive's brain tumor and his heavy mobile phone usage, potentially opening the door to further legal claims.

The court's decision flies in the face of much scientific opinion, which generally says there is not enough evidence to declare a link between mobile phone use and diseases such as cancer and some experts said the Italian ruling should not be used to draw wider conclusions about the subject.

"Great caution is needed before we jump to conclusions about mobile phones and brain tumors," said Malcolm Sperrin, director of medical physics and clinical engineering at Britain's Royal Berkshire Hospital.

The Italian case concerned company director Innocenzo Marcolini who developed a tumor in the left side of his head after using his mobile phone for 5-6 hours a day for 12 years. He normally held the phone in his left hand, while taking notes with his right hand.

Marcolini developed a so-called neurinoma affecting a cranial nerve, which was apparently not cancerous but nevertheless required surgery that badly affected his quality of life.

He initially sought financial compensation from the Italian Workers' Compensation Authority INAIL which rejected his application, saying there was no proof his illness had been caused by his work.

But a court in Brescia later ruled there was a causal link between the use of mobile and cordless telephones and tumors.

Italy's supreme court rejected an INAIL appeal against that ruling on October 12 though its decision was only reported on Friday.

It said the lower court's decision was justified and that scientific evidence advanced in support of the claim was reliable. Marcolini's situation had been "different from normal, non-professional use of a mobile telephone", it said.

The evidence was based on studies conducted between 2005-2009 by a group led by Lennart Hardell, a cancer specialist at the University Hospital in Orebro in Sweden. The court said the research was independent and "unlike some others, was not co-financed by the same companies that produce mobile telephones".

(Reporting By Virginia Alimenti; Additional reporting by Naomi O'Leary and Kate Kelland in London; Editing by Andrew Osborn)